

Mei Mueter mag mi net

Mei Mueter mag mi net,
Und kein Schatz han i net,
Ei warum sterb' i net,
Was tu i do?

Gestern isch Kirchweih g'wä,
Mi hot mer g'wis net g'seh,
Denn mir isch's gar so weh,
I tanz ja net.

Laßt die drei Rose stehn,
Die an dem Kreuzle blühn:
Hent ihr das Mädle kennt,
Die drunter liegt?

*Texte extrait d'une chanson traditionnelle (Volkslieder), de
Kriegs- und Volkslieder, Stuttgart, publié en 1824.*

Musique de Johannes Brahms (1833-1897) :
"Die Trauernde", op. 7 (Sechs Gesänge) no. 5 (1852).

Ma mère ne m'aime pas

Ma mère ne m'aime pas
Et je n'ai pas d'amoureux,
Oh pourquoi ne pas mourir,
Que puis-je faire ?

Hier il y avait une fête à l'église,
Mais bien sûr personne ne me vit,
Car j'ai tant de peine
Que je ne danse pas.

Laissez pousser les trois roses
Qui fleurissent près de la petite croix :
Avez-vous connu la fille
Qui repose en-dessous ?